

**RAPPORT DE SUIVI DE LA POPULATION DE FAUCON
D'ELEONORE DE L'ARCHIPEL D'ESSAOUIRA**

SAISON 2016



En haut : adulte phase claire.

En bas à gauche : jeunes poussins en duvet.

En bas à droite : poussins emplumés mélaniques.

Préambule

Depuis que l'Archipel d'Essaouira a été intégré parmi les sites pilotes de l'Initiative pour les Petites Îles de Méditerranée (PIM), programme lancé au Maroc conjointement par le Haut Commissariat aux Eaux et Forêts et à la Lutte Contre la Désertification (HCEFLCD-Maroc) et le Conservatoire du Littoral (CdL-France), un suivi de la population de Faucon d'Eléonore (l'une des espèces cibles des PIM) est devenu assez régulier

Durant la saison de reproduction de 2016, 3 missions de terrain ont été organisées :

- du 02 au 05 août,
- du 30 août au 03 septembre,
- du 16 au 18 septembre.

Participants

Les participants aux différentes missions de recensement étaient au nombre de 9 pour les deux premières et de 13 pour la dernière (Tab. I) ; au total, 18 personnes ont participé à l'opération durant la saison 2016 dont un réalisateur de télévision travaillant pour le compte de la BBC qui avait comme mission d'évaluer la faisabilité de réaliser un film documentaire sur les comportements de chasse des faucons d'Eléonore (y compris celui de garder vivantes certaines de ses proies).

Les villes d'origine des participants sont Rabat (pour 6 personnes), Essaouira (pour 4 personnes), Marrakech (pour 4 personnes), Mohammadia (pour 2 personnes), Sefrou (pour 1 personne), London (pour 1 personne).

Tableau I : Listes des participants aux trois missions de terrain organisées durant la saison de reproduction de 2016.

Noms & Prénoms	Mission 1	Mission 2	Mission 3
QNINBA Abdeljebbar			
BENHOUSSA Abdelaziz			
EL AGBANI Mohammed Aziz			
SAHMOUD Hassan			
BER'OUZ Mohamed			
BOUSADIK Halima			
MARS Naima			
DOURI Rachid			
EL IDRISSE ESSOUGRATI Abdelaziz			
BADGER Giles			
OUASSOU Asmae			
RADI MOHAMED			
LAMGHARI MOUBARRAD Amina			
JADID Abdellah			
RIHANE Abdeslam			
EL ALLOULI Nabil			
BOUSOUFAR Rabie			
EL BRINI Hicham			
Nombre de participants par mission	9	9	13

Îles et Îlots prospectés

Le plan de visites des diverses composantes de l'Archipel d'Essaouira (Fig. 1) a été fonction de l'état de la mer (Tab. II).

Remarquons que Smiâat Firaoun est toujours inaccessible ; le recensement y est indirect par comptage des faucons adultes qui y stationnent.

Le fait de faire coïncider les missions avec les phases de vives eaux a permis de toujours accéder à Firaoun durant la basse mer. Dzira Lakbira reste la plus accessible grâce à son petit port qui permet le débarquement sauf lors des grandes tempêtes.

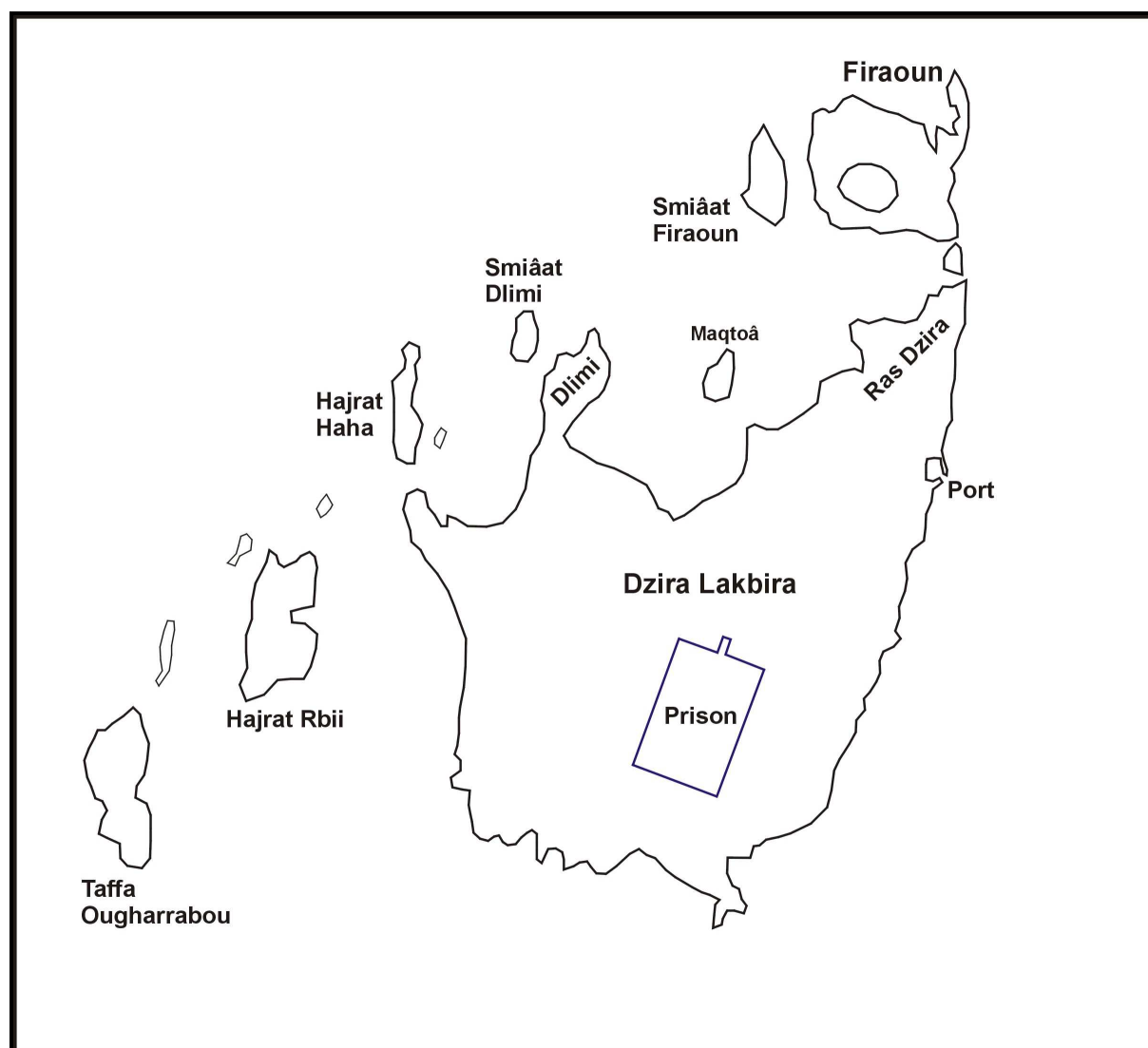


Figure 1 : Composantes de l'Archipel d'Essaouira.

Tableau II : Les composantes de l'Archipel d'Essaouira prospectées lors des diverses missions.

Île ou Îlot	Mission 1	Mission 2	Mission 3
Dzira Lakbira			
Firaoun			
Smiâat Firaoun			
Smiâa Dlimi *			
Hajrat Haha			
Hajrat Rbii			
Taffa Ougharrabou			

* Recensement indirect

Le recensement le plus complet a été celui de la mission 2 lors de laquelle même Smiâat Firaoun a été prospectée par Mr Mohamed Ber'ouz qui a pu y accéder au moyen d'une chambre à air.

Résultats des recensements

La taille de la population d'Essaouira avait connu un net déclin jusqu'aux années 1980's, passant d'un effectif de 200 couples reproducteurs en 1958 à seulement 50 en 1980. En causes, le braconnage direct (prélèvement d'œufs et de jeunes) et les dérangements par divers visiteurs.

Afin de sauvegarder le Faucon d'Éléonore, le HCEFLCD a érigé cet archipel en Réserve de Chasse en 1962 puis en Réserve Biologique Permanente en 1980. Un gardien séjournait même de façon quasi-permanente sur l'Île principale et l'accès à l'Archipel était limité à un nombre réduit de pêcheurs et de récolteurs d'algues...

Depuis la mise en Réserve Biologique de l'Archipel d'Essaouira en 1980, la population du Faucon d'Éléonore d'Essaouira ne cesse d'augmenter, atteignant en 2016 le chiffre de 1227 couples reproducteurs (Fig. 2).

Cette augmentation d'effectif a été surtout constatée au niveau de l'Île Firaoun (367 couples en 2010 contre 517 en 2016) et de l'Île Principale (171 couples en 2010 contre 389 en 2016) ; la tendance au niveau de Smiâat Firaoun, autre secteur très important

pour la nidification du Faucon, n'est pas claire car les recensements n'y sont pas toujours réguliers (Tab. III). Sur les autres petits îlots, l'effectif semble plutôt stable avec de légères fluctuations ; les supports de nidification y sont-ils saturés ?

Phénomène récent, le Faucon d'Éléonore utilise de plus en plus les ruines sur l'Île Principale comme support de nidification (comportement inconnu avant 2010), notamment l'ancienne prison, aussi bien au niveau des cavités murales qu'au sol. De même, le Faucon d'Éléonore utilise de plus en plus des abris sous la végétation arbustive de l'Île Firaoun (un peu moins celle de la Grande Île à cause de la grande densité du Goéland leucophée au niveau de cette île).

La croissance continue de la population de faucons pousse-t-elle ces derniers à rechercher de nouveaux supports étant donnée la densité croissante des nids au niveau des secteurs habituels de nidification ?

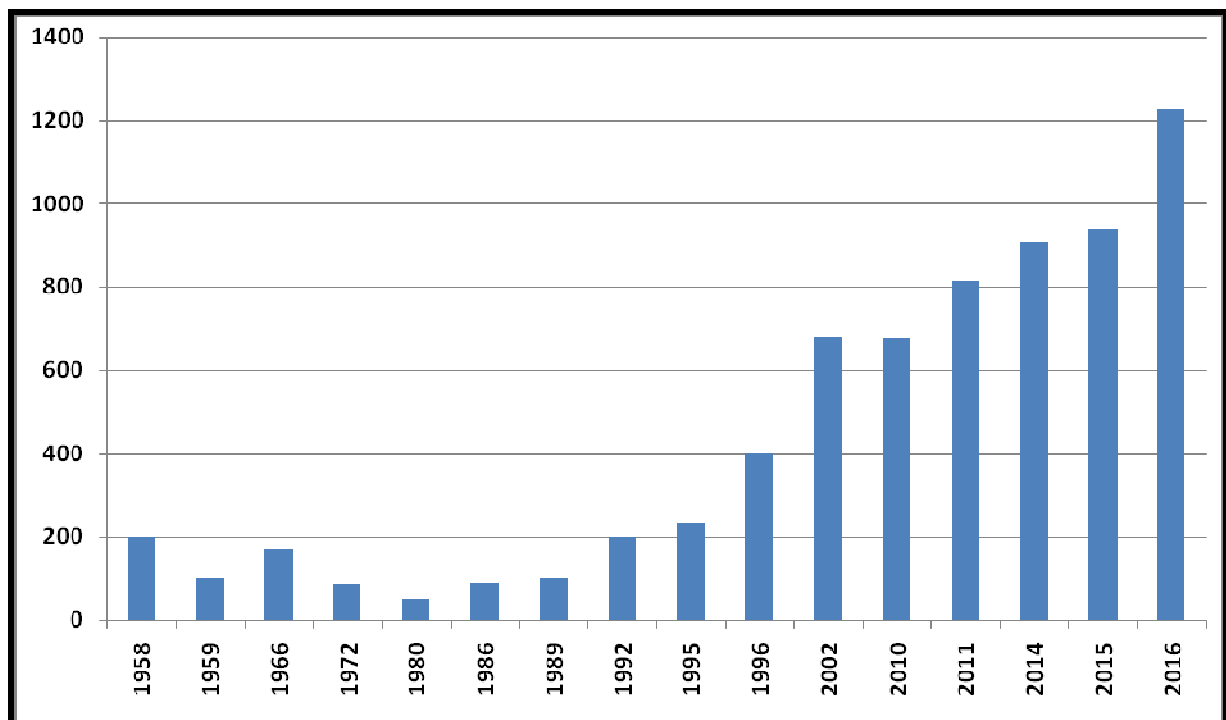


Figure 2 : Evolution de la taille de la population du Faucon d'Éléonore de l'Archipel d'Essaouira de 1958 à 2016.

Tableau I : Nombre de nids du Faucon d'Éléonore relevés en 2010, 2014, 2015 et 2016 par secteur géographique sur l'Archipel d'Essaouira.

Secteurs de nidification		Nombre de nids identifiés			
		2010	2014	2015	2016
Île Principale (Dzira Lakbira)	Ras Dzira	65	83	91	140
	Dlimi	74	86	89	105
	Façade Ouest	8	46	20	34
	Façade Sud	13	34	23	35
	Façade Est	3	4	6	10
	Prison	8	20	45	65
Firaoun		367	327	400	517
Smiâat Firaoun		68 (1)	155	60 (1)	184
Smiâat Dlimi		13	30	12	17
Hajrat Haha		3	6	2	2
Hajrat Rbii		15	32	36	37
Taffa Ougharrabou		40	84	60	81
Total		677	907	844 (2)	1227

(1) recensement incomplet : seules les façades nord et est escarpées ont été contrôlées à l'aide de jumelles à partir de Dzira Lakbira et Firaoun, respectivement.

(2) un minimum d'environ **940**, si l'on considère par extrapolation qu'un minimum d'une centaine de nids étaient établis à la surface alvéolée (et donc très favorable comme l'atteste l'exploration réalisée en 2014 et en 2016) de Smiâat Firaoun non accessible en 2015.

Proposition de mesures de conservation

Dans le but de contrôler la population de Goéland leucophée dont l'accumulation des déjections et des proies non consommées pourrissantes favorisent le développement de plantes nitrophiles au détriment d'une flore diversifiée, il serait nécessaire de contrôler d'une manière non invasive la population de cette espèce envahissante en aspergeant ses pontes d'huile (qui pourrait être récupérée au niveau des snacks et restaurants de la ville d'Essaouira), bloquant ainsi l'éclosion des œufs.

Si cette mesure est répétée plusieurs années de suite, au courant de la première phase de reproduction du Goéland (celle de la ponte), cela pourrait contribuer au contrôle

de la population du Leucophée en attendant la mise en œuvre du contrôle définitif et efficace de la décharge publique de la ville d'Essaouira.

Si, à moyen terme, la population de Goéland leucophée se réduit, cela pourrait favoriser, en plus de la diversification de la végétation de la Grande Île, la population de Faucon d'Eléonore qui pourrait bénéficier de la baisse de la concurrence avec le Laridé afin d'utiliser le couvert végétal sur Dzira Lakbira comme support de nidification comme il le fait au niveau de Firaoun.

Par ailleurs, la végétation à l'intérieur de l'enceinte de la prison devient de plus en plus touffue réduisant les surfaces au sol potentiellement favorables à la nidification du Faucon d'Eléonore qui a d'ailleurs commencé à envahir la prison.

Rapport rédigé par

Abdeljebbar QNINBA

Rabat, le 03 décembre 2016.